

# Tiez Breiz, la voix du patrimoine rural



faire qu'elle collecte depuis quarante-quatre ans, Tiez Breiz apporte ses connaissances et ses conseils dans les projets de réhabilitation et de mise en valeur du patrimoine bâti. Actuellement riche de 600 adhérents, le chemin a été long pour faire entendre la voix du patrimoine rural, encore trop peu reconnu. Beaucoup reste à faire.

## Quel regard portez-vous sur l'urbanisation en Bretagne actuellement ? Et plus précisément sur l'architecture ?

Nous avons la chance en Bretagne d'avoir une architecture rurale d'une exceptionnelle diversité : manoirs, fermes, maisons d'artisans, de paysans, moulins, chapelles, puits, fours, etc. C'est pays par pays que s'est forgée l'identité de cette région avec une grande variété de matériaux : schiste pourpre, schiste ardoisier, grès rose, granite, tangué des marais, terre, etc. On est loin de la carte postale de la chaumière de granite qui est encore trop souvent l'image de l'habitat breton. Et pourtant, ce bâti ancien est constamment menacé. Il le fut par les nombreuses opérations de remembrement des années 1950-1960 qui ont modifié les paysages ruraux. Et aujourd'hui, l'urbanisation intensive actuelle menace les bourgs « embellis » par des aménagements inadaptés et standardisés, sans respect du caractère propre de chacun.

Effectivement, on constate depuis quelques années que le patrimoine attire de nouveau. Le choix d'acquiescer une maison ancienne provient de raisons variées : volonté de vivre « au grand air » dans une maison construite avec des matériaux « sains », investir une maison de famille, ou y habiter pour des raisons économiques, etc. Nous pouvons dire qu'il y a une prise de conscience par les habitants et les élus à sauvegarder ce bien commun, vecteur de lien social.

## Visiblement, Tiez Breiz s'est alarmée dès sa création de la dégradation du patrimoine rural. Le constat a-t-il évolué depuis ?

Effectivement, on constate depuis quelques années que le patrimoine attire de nouveau. Le choix d'acquiescer une maison ancienne provient de raisons variées : volonté de vivre « au grand air » dans une maison construite avec des matériaux « sains », investir une maison de famille, ou y habiter pour des raisons économiques, etc. Nous pouvons dire qu'il y a une prise de conscience par les habitants et les élus à sauvegarder ce bien commun, vecteur de lien social.

Cependant, le bâti ancien reste menacé par des interventions non respectueuses du bâti. Il se dégrade insidieusement par manque d'information de ce qui fait l'intérêt de ce patrimoine rural, par manque de formation, par l'appauvrissement des savoir-faire et l'absence d'exigence de respect en dehors des zones protégées.

Si la « réhabilitation » d'un habitat « sain » ou « écologique » est la tendance actuelle, elle tire directement ses enseignements des savoir-faire des

anciens artisans : implantation en fonction du site, utilisations de matériaux locaux extraits du sol, etc. Cependant, l'emploi des matériaux biosourcés (terre, bois, pierre, chaux, terre cuite, etc.) ne garantit pas à lui seul une réhabilitation respectueuse. Les bons choix techniques doivent être associés au respect de l'authenticité du bâtiment prenant en compte son histoire, sa construction, son évolution.

La volonté d'améliorer les performances thermiques (par exemple le renforcement de l'étanchéité des bâtiments) entraîne trop souvent le recours à des solutions préconçues et des matériaux aisément disponibles et faciles à mettre en œuvre qui ne sont pas toujours adaptés au bâti ancien. Il s'agit là d'une nouvelle menace résultant encore d'une méconnaissance du fonctionnement du bâti ancien.

## Le patrimoine ancien est-il condamné à disparaître ? Je pense notamment à toutes ces maisons abandonnées ou presque dans le Kreiz Breizh. Les collectivités peuvent-elles agir dès lors qu'en France on privilégie l'acquisition du neuf ?

Depuis les lois sur la décentralisation, les maires sont devenus des acteurs à part entière dans la gestion du patrimoine et des sites de leur commune ou leur ville. Malheureusement, les élus se sont pas tous formés à reconnaître la qualité de leur patrimoine bâti. L'aménagement du territoire est à l'ordre du jour, la revitalisation et réhabilitation des centres-bourgs devient une préoccupation majeure des collectivités locales, le tourisme prend de plus en plus d'ampleur quotidiennement. Malgré toutes ces préoccupations, le bâti ancien n'est pas toujours vu comme un atout, un élément important pour un territoire, permettant de préserver son image et son identité à l'heure de la mondialisation et de l'uniformisation de la construction.

## Le changement climatique pousse à penser l'habitat d'une autre manière. On sait que la construction est gourmande en sable, alors qu'il existe d'autres matériaux...

Le secteur de la construction est la principale cause de l'épuisement des ressources en sable, notamment utilisé pour la fabrication du béton. Par ailleurs, l'utilisation de matériaux biosourcés dans la construction est de plus en plus encouragée. Et des alternatives sont possibles. Les ressources en terre, propre à la construction, sont extrêmement abondantes. Une étude révèle que si tout le bâti breton était construit en terre argileuse, on aurait épuisé moins de 5 % de la source disponible sur le territoire. La terre minérale argileuse est considérée comme un déchet alors qu'on peut l'utiliser comme une ressource. Toutefois, on estime que le logement ancien (construit avant 1948) représente environ 30 % du parc existant. Il y a donc une nécessité d'intervenir sur l'existant si l'on

veut réduire significativement l'impact énergétique du bâtiment.

## Tiez Breiz est aussi un centre de formation. Votre site indique que vous transmettez des savoir-faire et des techniques tombées dans l'oubli...

Ce secteur est un point fort de l'association. C'est par la formation que se construit et se diffuse, stage après stage, une certaine idée de ce que peut être, et doit être, une restauration ou une réhabilitation bien menée. Après avoir collecté de nombreuses années les savoir-faire tombés dans l'oubli auprès d'anciens artisans tels que l'emploi de la chaux et de la terre, l'association est devenue centre de formation en 1993. Depuis, les formations, renouvelées chaque année, abordent différentes pratiques de la restauration. Elles sont organisées sur deux ou trois jours chez les adhérents dans les conditions réelles d'un chantier.

Ainsi, particuliers et professionnels peuvent apprendre à poser un plancher en terre hourdis à queue-de-morue, réaliser des enduits à la chaux naturelle, ou à la terre, tailler et assembler les pièces d'une charpente, apprendre à fabriquer ses peintures naturelles ou ses badigeons, ou encore poser des carreaux de terre cuite. Ils peuvent se former sur ce qu'est l'esprit d'une restauration respectueuse de l'histoire d'un lieu et de ses particularismes constructifs, sur l'analyse et la compréhension d'un bâtiment. Ils peuvent aussi se former sur des thématiques plus théoriques portant sur la performance énergétique du bâti ancien. ●

« Le bâti ancien n'est pas toujours vu comme un atout pour un territoire, permettant de préserver son image et son identité à l'heure de la mondialisation et de l'uniformisation de la construction »



MAISONS ET PAYSAGES DE BRETAGNE  
**TIEZ BREIZ**

www.tiez-breiz.bzh

Depuis 1975, Tiez Breiz participe à la restauration du patrimoine bâti sur les cinq départements bretons. Difficile de ne pas évoquer cette association quand le dossier du magazine porte sur l'architecture. *Le Peuple breton* a donc posé quelques questions à Charline Rochais, salariée de l'association. ► **PROPOS RECUEILLIS PAR GAEL BRIAND**

## Le Peuple breton : Pouvez-vous nous présenter l'association ? Quelles sont ses missions ?

Charline Rochais : Tiez Breiz-Maisons et Paysages de Bretagne est une association de défense de l'architecture traditionnelle et des sites ruraux non protégés. Elle œuvre pour la connaissance, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine rural. Les actions de l'association offrent une complémentarité entre l'information, la sensibilisation et la transmission des savoir-faire à destination du grand public, des élus et des professionnels. Elle accueille le public et informe sur la diversité du patrimoine et ses particularismes. Elle organise des sorties de découverte du patrimoine, des visites de chantiers de restauration, des conférences, des expositions et des ateliers de démonstration des techniques traditionnelles employées dans la restauration.

Grâce aux sources documentaires et aux savoir-